

## Bourg de CHANCEAUX

J'ai effectué ici un petit résumé car j'ai rencontré tant de choses dans les registres paroissiaux de Chanceaux.

Tout d'abord je dirai que les Mormons ont bâclé les numérisations des registres paroissiaux, car j'ai dénombré pas loin d'une soixantaine de vues manquantes sur le premier tiers des registres, il était donc très difficile d'en faire un bon relevé. Et depuis, courant décembre 2017, le webmaster des AD 21 a pris la décision de numériser les registres paroissiaux de Chanceaux, car tout cela devenait difficile à gérer, et j'y ai encore trouvé des vues qui m'avaient échappé, j'en profite pour remercier ici Estelle Pin que je sollicite assez souvent pour des pages manquantes ou des vues illisibles.

Les RP de la paroisse St-Anthime de Chanceaux débutent assez tôt en 1615.

Les lieux environnants sont Le Tertre, la grange de la rente de Jugny, les métairies du Petit et Grand Vallée, Blessey et le moulin de Grillande, (sur St-Germain-la-Feuille), la métairie de Charmeronde et le moulin de Quicampoy, Quiquenpoix.

Certains actes se passent à St-Germain-la-Feuille et à Blessey, car ces petits villages sont rattachés au bourg de Chanceaux au tout début.

Il existe aussi la chapelle Ste-Anne, Ste-Barbe fondée par Jehan BRIGANDET et Catherine LE MULLIER en 1548 (page 450 du 6<sup>ème</sup> volume de Courtépée)

**Ou encore page 537 série D et E tome1 Féodalité (GARNIER)**

**E. 290. (Liasse) — 24 pièces, parchemin.**

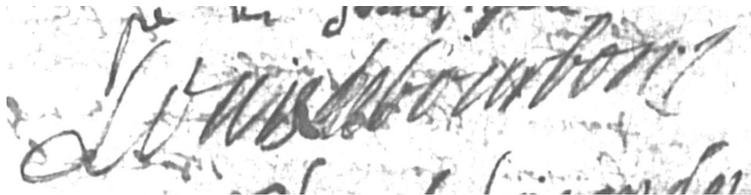
**BRIGANDET. Contrat de la fondation par Jean Brigandet l'aîné, bourgeois de Chanceaux, et Catherine Lemulier, sa femme, d'une chapellenie dotée de leurs biens, pour la desserte de la chapelle qu'ils ont fait édifier au lieu de Chanceaux, joignant le grand chemin qui tire de Chanceaux à Flavigny, et où sont trois autels dédiés à la Vierge, à Sainte Anne et à Sainte Barbe (1548).**

Alix Noga n'a pas retrouvé ce document, c'est bien dommage ! (cela me rappelle la disparition de l'acte sur l'Affranchissement des habitants de Menesble).

En 1636-37, il est à remarquer une épidémie de peste !

Toujours en 1636, le 19 février j'ai noté en tant que parrain :

Monseigneur **Louis de BOURBON, Duc d'Enghien**, il a 15 ans et signe.



En 1644, le 18 avril, le curé Hierosme GUENEBAULT prend possession de la cure.

En 1648 : bénédiction de la cloche de la chapelle de Blessey.

### Hostes, Logis, Images et Enseignes

du Lion d'Or, 1619

le logis du Soleil, 1621

de l'Escu de France, 1622  
de la Croix de Fer, 1629  
le logis de St-Claude en 1630, de l'image de St-Claude en 1667  
l'enseigne du Dauphin, 1632  
du Croissant, 1634  
du Mouton, 1636  
le Poing d'Or et la Main d'Argent, 1670  
le Logis de la Poste, 1681  
tout cela démontre un lieu de passage important et révèle une très grande activité du bourg de Chanceaux.

En 1658 : l'église est cambriolée car elle est éloignée du Bourg de Chanceaux.

En 1658 vue 25 de 148/03 3 curiosités sur Chanceaux :

- la mort du Marquis Du SOL gouverneur de la citadelle de Châlon-sur-Saône
- le Seigneur Duc Desparnom gouverneur du pays de Bourgogne
- le Seigneur maréchal de Grammon et sa suite revenant du couronnement du Roy de Hongrie et s'en retournant à Francfort

En 1660, Germaine COFFINET est nommée sage femme

Les familles des notaires **Jean et Daniel PINGEON** et **Alexandre MATHIEU** sont souvent citées, il est à remarquer au passage que leurs minutes sont lacunaires, et qu'il faut attendre 1703 pour voir apparaître des minutes pas très épaisses (voir sur Alix21).  
Tout cela implique l'isolement de certains patronymes comme MORISOT, BOURCERET, CHAUVOT, CHAMEREAU, etc .... que je ne suis pas arrivé à rattacher aux branches déjà connues.

**Toussaint BERGIER** était notaire à Poiseul-la-Ville, minutes lacunaires !

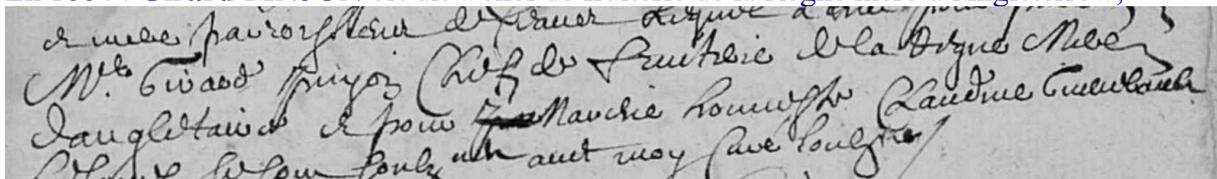
**Simon MATHIEU, Louis MATHIEU** étaient notaires à Frolois, minutes aussi lacunaires !

Claude AUDINOT était notaire à Villaines, minutes aussi lacunaires !

En 1666 : Pierre LARDEY a chanté sa première messe !

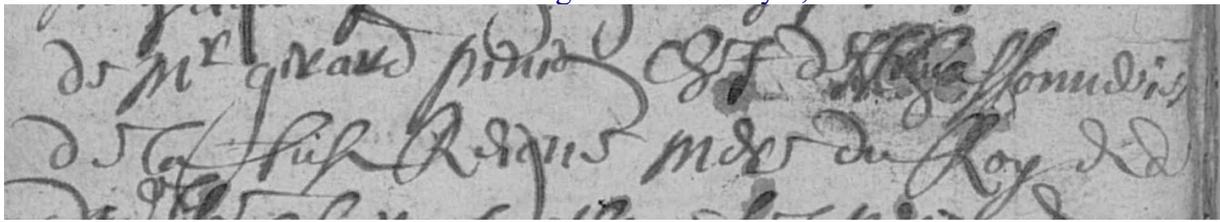
## Girard PINJON

En 1664 : **Girard PINJON** est dit « chef de fruiterie de la Regne mere d'Angleterre »,

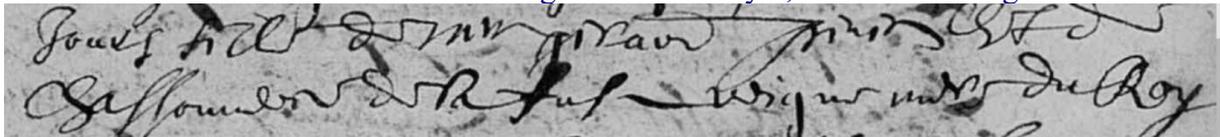


puis quelques années plus tard 1670 et 1671 « officier de feu la Reine mère du Roi »,

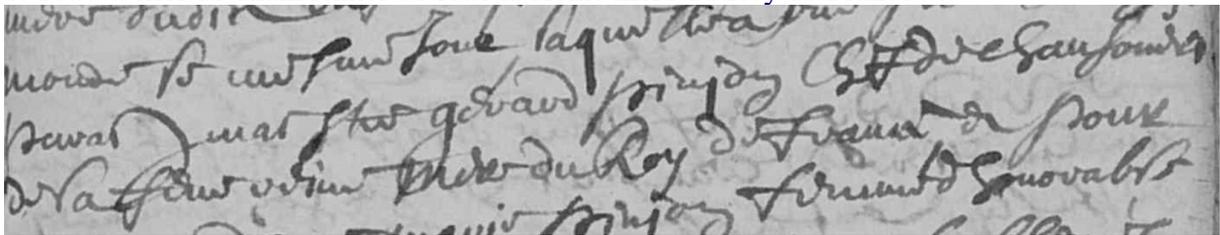
1671 « chef d'eschassonnier de la feue Reigne mere du Roy »,



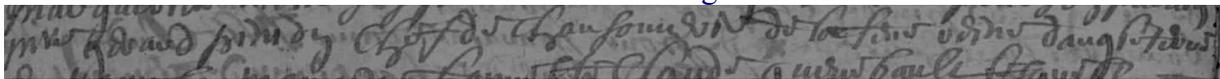
1671 « chef de chassonnier de la feue Reigne mere du Roy », sur le second registre



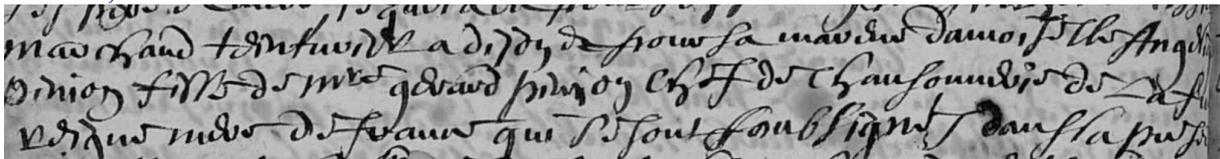
et 1680 « chef de chanssonier de feue la Reine mere du Roy de France ».



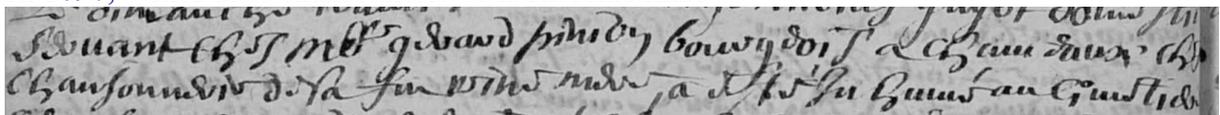
en 1689 « chef de chanssonerie de la feue Reine d'Angleterre »



en 1690, « chef de chanssonerie de la feue Reine mère de France »

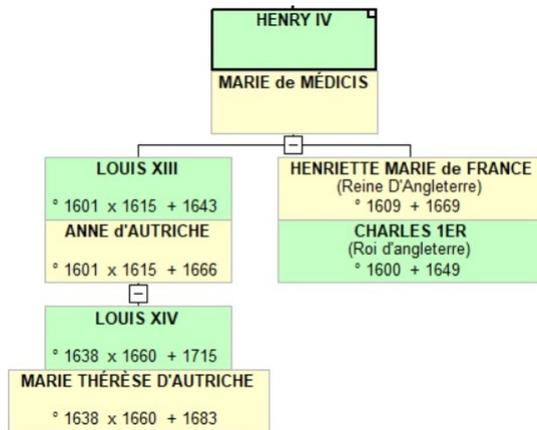


en 1690, « chef de la chanssonerie de la fut reine mere »



eschassonnier, eschanssonier, chanssonerie : **approvisionnement**

en 1690 « directeur de la marque des fers en Bourgogne et Champagne »



Pour mémoire on voit que la reine d'Angleterre était la tante de Louis XIV et qu'Anne d'Autriche était la mère de Louis XIV, mais je n'ai pas trouvé la trace de ces deux Reines sur Chanceaux, Girard PINJON était certainement chargé de l'approvisionnement des Reines de France et d'Angleterre

en 1702, **Nicolas LE BLANC** (capitaine des vivres de l'armée d'Italie), en 1703 (trésorier des magasins de vivres des armées d'Italie dans la ville de Modène) et (garde des magasins de vivres à Modène pour l'armée du Roy), en 1704 (commissaire des vivres de l'armée d'Italie), en 1705 (commissaire des vivres de l'armée de sa Majesté en Italie)

en 1715, **Quentin OLIVIER** est marchand et bourgeois à Londres.

en 1682 : inauguration de l'église Saint-Louis lors du passage du Roi Louis XIV

en 1669, Jean COIGNOT est joueur d'instrument, charpentier et joueur de violon  
 en 1678, Pierre COIGNOT est charpentier et joueur de violon, joueur d'instrument  
 en 1693, Jean COIGNOT est dit charpentier et joueur de basse lors du décès de sa femme  
 en 1693, Jean COIGNOT est dit charpentier et joueur de basse et de violon lors de son décès

### Les Forges

En 1633, Jean Baptiste GUICHARD fils de Noble Pierre GUICHARD (maître de forge de Pellerey) et de Marguerite ARMINOT.

En 1636, la femme du sieur ARMINOT (maître des forges de Pellerey) (Marie JACOTOT)

En 1646, Claude FEUVRIÉ fondeur aux forges de Mr GUICHARD.

En 1658, Denis Guichard maître de la forge de Pellerey

En 1663, Denis GUICHARD maître des forge et fourneau de Pellerey, mari de Marie Anne PENOTET

## Les Papetiers

Martin COLOMBIER (en 1677)  
Jean Baptiste BLOND papetier et Aubin HUGUIN maistre papetier (en 1680)  
Arbin HUGUIN maistre papetier demeurant à la papeterie de Quinquanpoix (en 1681)  
Georges VACHARIS compaignon papetier à la papeterie de Quinquanpoix (en 1689)  
Denis HUGUIN papetier à la papeterie de Quinquenpoix (en 1693)  
Nicolas PARGEDY et Noel BONARMET son beau frère papetiers à Quinquenpoix (en 1697)  
Claude ESTIVALET marchand papetier demeurant à Quinquenpoix (en 1700)  
Jean GOURBIER papetier à Poncey (en 1700)  
Guillaume CHADOUX natif de Cravoire diocèse de Cahors, papetier (en 1711)  
Jean GATTEBOIS papetier (en 1720), Jean+ GARDEBOIS papetier à Pellerey (en 1770)  
Anthoine CHADOUX papetier (en 1733)  
Jean BONARMET papetier (en 1734)  
Dominique LE GOUX papetier (en 1753), compaignon papetier (en 1767) papetier (en 1776, 1787)  
Jean VIOT papetier à Poncey (en 1758)  
Anthoine CHADOUX papetier (en 1762) c'est le fils d'Anthoine  
Jacques+ JARCILLON compaignon papetier (en 1764), il était compaignon papetier à Poncey (en 1762)  
Claude RAILLE papetier à la forge sous Beze (1770) fils de Claude+ RAILLE papetier à Bruan, Plombière x Louise CHADOUX fille Anthoine CHADOUX papetier  
Anthoine+ CHADOUX 60 ans (en 1773)  
Jean CHADOUX papetier (en 1774) c'est le fils d'Anthoine+ (papetier), et petit fils de Anthoine+ (papetier)  
Louis+ LAVOIX papetier à Poncey (en 1775)  
Jean Baptiste VIOT marchand papetier à Poncey paroisse de Pellerey (en 1792)

## Les Poudriers

Anthoine ROUET (ROUHET) fils de Anthoine dès 1615, sur plusieurs générations.

## Les Arquebusiers

Nicolas PINJON fils de Claude dès 1615 (arquebusier et monteur d'arquebuse)  
Anthime BOURCERET 1621  
Nicolas PINJON 1621, puis Anthoine PINJON en 1649  
**Pour mémoire**, François PINGEON était monteur d'arquebuse à Baigneux-les-Juifs en 1654

## La Poste

Fin 1651, Jean DE REY (maistre de la Poste)  
Début 1660, François LANGUEDEY est maistre des Postes  
Nicolas HENRY **messenger** ordinaire pour le Roy en 1667  
Nicolas MIELLE **facteur** de la messagerie de Paris 1673  
Simon LIGNIER **valet** de Poste en 1677, postillon des coches de Paris à Dijon en 1693  
Claude LARCENEUR **valet** au logis de la Poste 1681

Pierre MIELLE maître de Postes en 1687  
Pierre SOSSOTTE **postillon** en 1689, 1701  
Louis RENAUD postillon en 1712  
Renaud CHEVALLIER directeur du bureau des Postes en 1724, directeur de la Poste en 1726, en 1736  
Pierre MIELLE fils maître de Postes en 1726  
Antoine MADROLLE mari de Jeanne MIELLE maître de Poste en 1778, 1787, 1791  
Jean JOLICEUR postillon en 1779  
Louis COCOEUR, **COCUSSE** postillon en 1781, en 1786, **postillon** chez Mr MADROLLE maître de Poste en 1790  
Simon DESCHAMPS contrôleur des messageries royales en 1786, contrôleur ambulant des messageries royales de France en 1787  
Edme OUDOT postillon en 1788  
Louis MALTÊTE roulier chez le sieur Jacques MADROLLE maître roulier (1791)

Tout cela implique bien sûr des Cochers, des postillons ou des « Conducteurs de Coches sur la route de Dijon à Paris » :

Estienne NOBLET 1667  
Jacques LE FEBVRE 1667  
Abraam VILLIERS 1679 (de Auxerre à Dijon en 1677)  
Joseph CORNU 1681, conducteur de la messagerie  
Jean COLLINET 1681 maître des Coches demeurant à Dijon  
Claude GENTOT 1683, Claude JENTOT en 1695 (domestique de Mr LANGLOIS)  
Pierre TREBILLON 1685+  
Pierre MINARD 1701  
Pierre PERROT 1706, cocher de la diligence de Dijon à Paris

### **Les Voituriers par terre, les rouliers**

Antoine MADROLLE à Bourges (en 1754)  
Jacques MADROLLE (en 1767)  
Louis FLESSELLE d'Amien en Picardie (en 1769)

### **Coursier**

Jacques COLET dit Dupralon de Versailles à Paris (en 1765)  
Il y avait certainement une prison à Chanceaux car j'ai lu par six fois le décès de forçat morts dans « la chesne » (1676 à 1694)

A partir de 1722, c'est la première fois que je rencontre autant de coupeurs de bois dans une forêt, en l'occurrence celle de Jugny, ceux-ci bien sûr étaient en famille, et il y avait aussi des employés, et tout ces gens venaient de loin et avaient des patronymes plus ou moins connus et parfois nouveaux pour la paroisse. Cette période dure assez longtemps. depuis 1727 Jean DELLERAME dit Mr François en était le directeur, son fils Jean Simon en était le contrôleur. En 1731 Simon DELRAM dit François en devient le directeur ...

en 1740, il y a aussi des coupeurs au bois d'Aleuze.

En 1740 un couple de passage s'en retournant à Vienne en Autriche fait baptiser leur fille

### **vue 87 de EDEP**

« « Le 21 may 1745 **la grosse et petite** cloches furent fondues par Mr Nicolas BOYER ; elle peze 1525 (*livres*). Elle a été benie par moy le 27 juillet et nommée Jeanne Marie par messire Jean de PIOLENC abé de Flavigny, et par madame Marie JOUARD veuve de Mr DEBADIER chevalier d'honneur au Bailliage de la Montagne parain et maraine.

La petite fut aussi benie le 29 du mesme mois de juillet et a été nommée Agatte par Mr Renaud CHEVALIER marchand a Chanceaux et par Delle

Angelique PINJON sa femme

qui ont été parain et maraine, elle ne peze que 360 (*livres*).

**La moyenne** pezant un milier (*de livres*) a été fondue xxxxx en 1697 par Nicolas LE COMTE, et benie par Mr Jean GUENEBault curé de ce lieu, a eu pour parain messire George de BERBIZEY consellier au parlement de Bourgogne et pour maraine dame Barbe de BERBISEY epouse de messire Jean Baptiste MASSOLE president en la chambre des comptes et elle a été nommée Barbe » »

Une brigade de la maréchaussée postée à Chanceaux vient s'installer fin 1727

### **Les Nouveaux Venus**

En 1711, arrivée de Guillaume CHADOT, CHADOUX (fils de Guillaume et de Marguerite BOUILLER) natif de Cravoisé diocèse de Cahors) ce sont des papetiers

En 1752, arrivée de Maximin MOLOS (fils de Joseph et de Antoinette TABOURIEF) natif de Bize-Minervoisy (Aude) carte de Cassini n°58 de Narbonne

En 1754, arrivée de Antoine MADROLLE (fils de Jean et de Madelaine CHEVALLIER) natif de Bourges, d'autres sont cités sur Issoudun et Breou dans le Berry

Le patronyme PINION, PINJON, PINGEON, PIGEON s'éteint en 1735, où sont ils partis ?

Le prénom Angélique est de loin le plus porté chez les femmes.

En 1792 transfert au cimetière des ossements des fidèles qui ont été inhumés en la chapelle Nôtre-Dame.

En 1792 décès de Fraseir BARDIN (40 ans) colonel à Londres se rendant à Genève en diligence.